

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 52 (1938)
Heft: 2

Artikel: Le sceptre du conseil d'état du canton de Fribourg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sceptre du Conseil d'Etat du Canton de Fribourg.



Fig. 43.

leurs armoiries, soit celles des Raemy, von der Weid, Schaller, Chollet (1709), Ratzé (deux fois), Ammann, Gottrau, Castella (1786) et Muller. On trouve aussi les noms gravés de 13 grands sautiers.

¹⁾ Nous avons tiré les renseignements sur ce sceptre de l'intéressant article publié par Max de Diesbach sur *Le sceptre du Grand sautier de Fribourg*, article qui accompagne la planche II de la 9e année, 1898, du *Fribourg artistique*.

Le beau sceptre du Conseil d'Etat du Canton de Fribourg que nous reproduisons ici date du XVIIe siècle.¹⁾ Il mesure en longueur 1 mètre 25; il est formé d'un bâton de bois d'ébène semé de clous d'argent et surmonté d'un manchon terminé par une astragale et un pommeau; le tout d'argent doré. Le manchon est recouvert d'une douille repoussée au coquillé et retouchée au ciseau. Le pommeau décoré dans le style Louis XIII présente de gracieuses arabesques, des têtes d'anges et de petits cartouches. La douille est ornée des images du Sauveur et de la Vierge. Le bas de la canne est orné d'élégants ornements ajourés. Le poinçon de Jean Nüwenmeister, habile orfèvre qui travaillait à Fribourg de 1641 à 1665, figure au sommet du pommeau. Cette belle pièce d'orfèvrerie, sortie de son atelier au commencement de son activité à Fribourg, lui fait le plus grand honneur. Dans les petits cartouches qui ornent ce sceptre, plusieurs grands sautiers ont fait graver à différentes époques

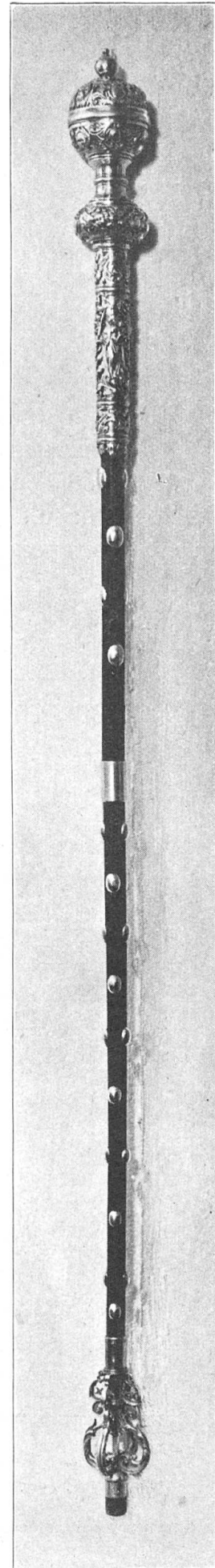


Fig. 44.

Le Grand-sautier (en allemand Grossweibel) était un fonctionnaire public fribourgeois dont l'existence remonte à la fondation de la ville de Fribourg. C'était un huissier de condition supérieure qui remplissait toutes sortes de fonctions importantes.

Une chronique fribourgeoise décrivant la procession de la Fête-Dieu en 1687 nous indique la place qu'occupait le Grand-sautier dans les cérémonies « Le Deux-Cents, nous dit-elle, suit le dais d'un pas majestueux; à leur tête les deux Avoyers à la droite de l'Avoyer régnant est le grand sautier tenant le sceptre . . . ».

La fonction du Grand-sautier a survécu à la révolution de 1798 et aux transformations politique de 1803, 1814 et 1830, mais après la révolution de 1848 cette fonction a été remplie par les huissiers du Conseil d'Etat. Dans les cérémonies officielles, religieuses et civiles, l'huissier vêtu du grand manteau aux couleurs de l'Etat porte toujours ce même sceptre et marche devant le Conseil d'Etat. Ce symbole de l'autorité populaire porté à travers les siècles devant nos magistrats représente en même temps pour nous le respect que le peuple porte aux institutions du pays.

Die Amtstracht der Standesweibel der schweizerischen Kantone.

Von PAUL GANZ.

(Mit Tafel I).

Die im 17. Heft der Kaffee Hag Publikation¹⁾ veröffentlichte Farbentafel ist nach dem Entwurfe von Paul Boesch angefertigt worden; sie stellt die Standesweibel der 22 Kantone und 3 Halbkantone in ihrer Amtstracht dar, bestehend aus dem Radmantel in den Kantonsfarben, und einem bis über die Ellenbogen herabfallenden Achselkragen, dem schwarzen Zweispitzhut und einer Kokarde in den Wappenfarben, dem Szepter und dem Weibelschild mit dem Kantonswappen.

Die Standesweibel sind die Herolde der kantonalen Regierungen; sie gehen bei feierlichen Aufzügen vor den Mitgliedern der Regierung her und verkünden deren Erscheinen. Sie sind die Nachfolger der Herolde des Mittelalters, die stets in den Wappenfarben ihrer Herren gekleidet waren. In der alten Eidgenossenschaft waren nicht nur die Weibel der Behörden, sondern zahlreiche Beamte der regierenden Orte in den Stadt- oder Landesfarben gekleidet, die Läufer, die Musikanten, die Stadtwache, der Fahnenträger und die auf Staatskosten ausgerüsteten Krieger.

Bei der Gründung der neuen Eidgenossenschaft wurde die Amtstracht der Kantonsweibel gleichzeitig mit den Kantonswappen von der helvetischen Regierung für alle Kantone eingeführt; mehrere Stiche aus dem Anfang des XIX. Jahrhunderts stellen die Weibel der Stände der neuen Eidgenossenschaft in ihrer neuen Amtstracht sowie die neugeschaffenen Kokarden dar. Die alten Stände haben ihre althergebrachte Weibeltracht beibehalten, das Weibelkleid der neugeschaffenen Kantone ist mit Verwendung der Farben der neuen Kantonswappen dem alten Amtskleide nachgebildet worden.

¹⁾ Die Tafel ist unserer Zeitschrift von der Kaffee Hag A.G. gestiftet worden.